

Prière de disciple

« C'est moi qui suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il l'enlève ; et tout sarment qui porte du fruit, il le taille afin qu'il porte encore plus de fruit. Déjà vous êtes purs à cause de la parole que je vous ai annoncée. Demeurez en moi et je demeurerai en vous. Le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même, sans rester attaché au cep ; il en va de même pour vous si vous ne demeurez pas en moi. Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment et il sèche ; puis on ramasse les sarments, on les jette au feu et ils brûlent. Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez ce que vous voudrez et cela vous sera accordé. Ce qui manifeste la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit. Vous serez alors vraiment mes disciples.

» Tout comme le Père m'a aimé, moi aussi, je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père et que je demeure dans son amour. Je vous ai dit cela afin que ma joie demeure en vous et que votre joie soit complète.

» Voici mon commandement : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner votre vie pour vos amis. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son seigneur, mais je vous ai appelés amis parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis, et je vous ai établis afin que vous alliez, que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure. Alors, ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera. Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres. » Jean 15.1-17.

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Qu'est-ce que vous pensez de la prière ? Qu'est-ce que c'est ? Quel en est l'objet ? Que cherchez-vous à accomplir ? Que dites-vous ; que demandez-vous ? Etes-vous satisfait de votre vie de prière ? J'avoue que pour moi la prière n'est parfois qu'une sorte de présentation de mes projets pour lesquels je sollicite l'approbation et le soutien de Dieu. Ou bien, elle est une liste de mes doléances et donc une expression de ce à quoi je pense avoir droit. En conséquence, si je n'ai pas de projet ni de doléance, je peux penser ne pas avoir besoin de prier !

La prière peut bien contenir les demandes de ce que nous souhaitons recevoir de Dieu. L'apôtre Paul n'a-t-il pas écrit : « Ne vous inquiétez de rien, mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, dans une attitude de reconnaissance. » ? Ph 4.6. Toutefois, la prière est un acte dont le fond est beaucoup plus qu'une simple présentation de nos besoins à Dieu. En fait, Paul ne promet pas que Dieu va rendre tout besoin possible, mais plutôt que « la paix de Dieu, qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, gardera votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ. » Ph 4.7. Nos prières et la réponse de Dieu à celles-ci, sont liées à Jésus-Christ. Cela se voit clairement dans ce texte de l'Evangile de Jean. « Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez ce que vous voudrez et cela vous sera accordé. Ce qui manifeste la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit. Vous serez alors vraiment mes disciples. » La prière est donc un moyen par lequel le disciple cherche à demeurer en Christ et à accomplir sa volonté. C'est une expression de son union avec Christ et une façon de porter beaucoup de fruit.

Pensons à Jésus lui-même. Il passait parfois toute la nuit en prière. Que faisait-il ? Avait-il une liste de demandes si longue qu'il lui fallait plusieurs heures pour les présenter ? Multipliait-il ses mots pour faire des prières longues et impressionnantes, une pratique contre laquelle il nous a mis en garde ? Surement pas ! Pendant ces heures de prière, il cherchait à comprendre la volonté de son Père et à la mettre en œuvre. Sans doute qu'il méditait les Ecritures afin d'accomplir tout ce que Moïse et les prophètes avaient dit à son sujet.

Sa prière à Gethsémani en est un bon exemple. « Jésus dit à ses disciples : « Asseyez-vous ici pendant que je prierai. » Il prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et il commença à être saisi de frayeur et d'angoisse. Il leur dit : « Mon âme est triste à en mourir ; restez ici, éveillés. » Puis il avança de quelques pas, se jeta contre terre et pria que, si cela était possible, cette heure s'éloigne de lui. Il disait : « Abba, Père, tout t'est possible. Eloigne de moi cette coupe ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. » Il vint vers les disciples, qu'il trouva endormis, et il dit à Pierre : « Simon, tu dors ! Tu n'as pas pu rester éveillé une seule heure ! Restez vigilants et priez pour ne pas céder à la tentation. L'esprit est bien disposé, mais par nature l'homme est faible. » Il s'éloigna de nouveau et fit la même prière. » Mc 14.32-39.

Je ne sais pas s'il y a un meilleur exemple de l'humanité de Jésus, et de la foi qu'il avait en tant qu'homme. Saisi de frayeur et d'angoisse, triste à en mourir — dans le vrai besoin ! — il cherche, par le moyen de la prière, la force d'accepter et d'accomplir la volonté de Dieu le Père. Pourquoi ? D'abord, parce qu'il était entièrement convaincu de la bonté, de la vérité et de la justice de sa volonté. Il était nécessaire que Jésus souffre à la crucifixion pour que nous ayons la vie. Et puis, parce qu'il était un avec le Père. Il partageait en effet la même volonté, poursuivait le même plan, prononçait les mêmes paroles et accomplissait les mêmes œuvres. « Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; c'est le Père qui vit en moi qui fait lui-même ces œuvres. » Jn 14.10b.

Toute la vie de Jésus a été consacrée à l'accomplissement de la volonté de Dieu, à la mission que le Père lui avait confiée. Sa mission a été de nous racheter du jugement que nos fautes et nos péchés méritent. Sa mission a été de nous réconcilier avec Dieu pour que nous soyons, nous aussi, un avec Dieu. Aussi Jésus, a-t-il prié pour vous et moi en ces termes : « Je ne prie pas pour eux seulement [les 12 disciples], mais encore pour ceux qui croiront en moi à travers leur parole, afin que tous soient un comme toi, Père, tu es en moi et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous pour que le monde croie que tu m'as envoyé. » Jn 17.20-21.

Jésus emploie la métaphore d'un cep et des sarments pour parler de notre union avec lui, de notre communion avec Dieu. « Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire... Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père et que je demeure dans son amour. Je vous ai dit cela afin que ma joie demeure en vous et que votre joie soit complète. »

L'objectif de Jésus pour votre vie, c'est que vous soyez son disciple. C'est-à-dire, que vous soyez un avec lui comme il est un avec son Père, de sorte que sa volonté soit la vôtre. Ainsi, tout comme le sarment prend sa vie du cep, de même vous prendrez votre vie de lui.

Il y a eu un prisonnier dans une prison soviétique qui priait un jour. Un autre prisonnier l'a constaté et s'est moqué de lui en disant, « Les prières ne t'aideront pas à sortir d'ici. » Ayant ouvert ses yeux, celui qui priait dit à l'autre, « Je ne prie pas pour sortir de la prison, mais pour accomplir la volonté de Dieu. »

Je pense que cela nous interpelle parce que nous y reconnaissons la bonne attitude dans la prière. Nous y reconnaissons un vrai disciple de Jésus-Christ, ce à quoi nous aspirons nous-mêmes.

« Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez ce que vous voudrez et cela vous sera accordé. Ce qui manifeste la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit. Vous serez alors vraiment mes disciples. »

Cela nous interpelle également parce que c'est une sorte de miroir qui nous permette de reconnaître que, très souvent, nous ne cherchons pas à accomplir la volonté de Dieu. Au contraire, nous espérons le convaincre d'accomplir la nôtre. Et cela se voit dans nos prières. J'adresse mes demandes à Dieu, demandes de santé, de bien-être, de biens, ainsi de suite. Ce n'est pas que je demande de mauvaises choses ; c'est simplement que je ne cherche pas la volonté de Dieu. Je demande ce que je veux avoir dans la vie et j'espère que Dieu sera d'accord. En fait, si j'y réfléchis un peu, souvent je cherche à manipuler Dieu, à le faire se soumettre à ma volonté ! Je regarde ma situation, non du point de vue de Dieu, mais de mon point de vue. Je ne dirai pas que je le fais toujours exprès ; je ne le fait pas pour frustrer ni contourner la volonté de Dieu. C'est le plus souvent par simple mégarde ou paresse : je ne pense pas à chercher la volonté de Dieu. A la place de ce prisonnier, je suis certain que ma première demande en prière aurait été que Dieu me fasse sortir de la prison. Telle est ma nature propre.

Jésus est venu pour changer notre condition, pour nous donner une nouvelle nature. « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis, et je vous ai établis afin que vous alliez, que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure. Alors, ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera. » Tout ce que Jésus nous a dit au sujet de la prière présuppose que nous sommes ses disciples qui cherchons à accomplir sa volonté. « Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez ce que vous voudrez et cela vous sera accordé. » C'est lorsque notre volonté et en accord avec celle de Jésus, lorsque la sienne devient la nôtre, que Dieu peut faire des prodiges et que nous aurons la parfaite joie de contentement dans notre situation.

Il n'y a que quelques prières racontées dans le Nouveau Testament. Il y a le Notre Père ; il y a aussi une prière des premiers disciples à Jérusalem. Pierre et Jean ont été arrêtés et menacés par les autorités, puis relâchés. Ensuite, avec les autres croyants, ils ont adressé cette prière à Dieu : « Seigneur, sois attentif à leurs menaces et donne à tes serviteurs d'annoncer ta parole avec une pleine assurance, déploie ta puissance pour qu'il se produise des guérisons, des signes miraculeux et des prodiges par le nom de ton saint serviteur Jésus ! » Ac 4.29-30. Est-ce une prière de vengeance contre leurs ennemis ? Pas du tout ! Comme Jésus, ou comme le prisonnier soviétique, ils ont demandé que Dieu se servent d'eux pour accomplir sa volonté. Ce qu'il a fait !

Ou pensez à Paul : « Et pour que je ne sois pas rempli d'orgueil à cause de ces révélations extraordinaires, j'ai reçu une écharde dans le corps, un ange de Satan pour me frapper et m'empêcher de m'enorgueillir. Trois fois j'ai supplié le Seigneur de l'éloigner de moi, et il m'a dit : « Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. » Aussi, je me montrerai bien plus volontiers fier de mes faiblesses afin que la puissance de Christ repose sur moi. C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les insultes, dans les détresses, dans les persécutions, dans les angoisses pour Christ, car quand je suis faible, c'est alors que je suis fort. » 2Co 12.7-10.

Cherchez dans la Bible. Vous ne trouverez pas d'exemple de prière exaucée où la personne cherchait son propre avantage, son bien malgré la volonté de Dieu. Au contraire vous trouverez des exhortations à la prière en faveur des autres, comme celle-ci : « Depuis le jour où nous en avons été informés [de votre foi en Jésus-Christ], nous ne cessons de prier Dieu pour vous. Nous demandons que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toutes sagesse et intelligence spirituelles, pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui plaire entièrement. Vous aurez pour fruits toutes sortes d'œuvres bonnes et vous progresserez dans la connaissance de Dieu, vous

serez fortifiés à tout point de vue par sa puissance glorieuse pour être toujours et avec joie persévérants et patients, et vous exprimerez votre reconnaissance au Père qui nous a rendus capables de prendre part à l'héritage des saints dans la lumière. » Col 1.9-12. Voilà la prière biblique !

L'attitude nous amenant à prier ainsi, nous laisse-t-elle perplexes ? Est-elle aussi étrange que cette autre parole de Jésus : « Recherchez d'abord le royaume et la justice de Dieu, et tout cela vous sera donné en plus » ? Mt 6.33. Alors, nous avons besoin de revenir à Christ, celui qui nous a aimé et qui s'est donné lui-même pour nous afin que nous soyons un avec lui et que nous bénéficions de toute sa vie. « C'est moi qui suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron... Déjà vous êtes purs à cause de la parole que je vous ai annoncée. Demeurez en moi et je demeurerai en vous... Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis, et je vous ai établis afin que vous alliez, que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure. Alors, ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera. »

La prière est donc un moyen par lequel le disciple cherche à demeurer en Christ ; il cherche à comprendre la volonté de Dieu et demande ce qu'il lui faut pour l'accomplir. C'est une expression de son union avec Christ et une façon de porter beaucoup de fruit.

Que pouvons-nous faire pour améliorer nos prières, pour mieux accomplir la volonté de Dieu dans notre vie ? Je vous recommande une démarche très simple : méditer le Petit Catéchisme sur le Notre Père. Là, Luther nous aide à reconnaître la bonne volonté de Dieu et à la mettre en pratique. Par exemple,

« Que ton règne vienne ! Que signifient ces paroles ? Le règne de Dieu vient de lui-même sans le secours de nos prières ; mais nous prions qu'il vienne aussi à nous. »

« Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ! Que signifient ces paroles ? La bonne et miséricordieuse volonté de Dieu s'accomplit sans le secours de nos prières ; mais nous prions qu'elle s'accomplisse aussi parmi nous. »

« Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ! Que signifient ces paroles ? Dieu donne chaque jour du pain à tous les hommes, même aux méchants, sans le secours de nos prières ; mais nous prions qu'il nous fasse reconnaître ce bienfait, pour que nous recevions notre pain quotidien avec des cœurs reconnaissants. »

Cela nous oriente vers Dieu et conforme notre volonté à la sienne. Nous demanderons alors ce que Dieu veut pour nous ; nous lui laisserons la place d'agir parmi nous et de nous donner les dons de son Esprit, selon sa volonté. Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez ce que vous voudrez et cela vous sera accordé.

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett